



Aveyron L'agroalimentaire est un pilier de l'économie

■ Rodez | P.3

LAISSAC
Agnès boutique
 -20% sur collection automne/hiver
 jusqu'au 5 décembre

midilibre.fr

Midi Libre

Aujourd'hui vos pages
Économie
 ■ En fin de journal

Rodez | Mardi 1 décembre 2015 | n°25589

1,10 €



Et vous pour le climat, que faites-vous ?

Panneaux solaires ou recettes de grand-mère, à l'heure de la COP21, tout a son importance. ■ Région

Bournazel La renaissance des jardins du château



■ Dominique Vermorel et Jacques Segers devant l'un des neuf parterres de ces jardins qui s'étendent sur un hectare.

■ Rodez | P.2

Régionales

La politique est aussi une histoire de famille



■ Anne-Marie Collard, épouse du député gardien est 2^e sur la liste FN du département. Photo F. L.

■ Région

Montpellier

Un diplôme pour promouvoir la laïcité



■ "Religion et société démocratique", une formation dispensée à Montpellier. Photo L.M.

■ Région

C'est Noël
jusqu'au 6 décembre

En Avantage Carte
40%



Château de Bournazel : les magnifiques jardins du XVI^e siècle reprennent vie

Patrimoine. Plusieurs entreprises aveyronnaises participent à la renaissance des imposants jardins du château de Bournazel, qui va ainsi recouvrer son écrin végétal originel.

Mois après mois, année après année, le château de Bournazel et ses remarquables façades Renaissance retrouvent leur lustre et leur splendeur d'antan. Depuis quelque temps, grâce à la volonté des propriétaires de ces lieux d'exception, Martine et Gérard Herlain, qui envisagent de créer une Fondation, les imposants et magnifiques jardins du XVI^e siècle accompagnent cette mutation exemplaire et reprennent progressivement vie.

Le dernier chantier de Jacques Segers

Depuis sept ans, les équipes de Dominique Vermorel restaurent pierre après pierre, mur après mur, fenêtre après fenêtre, sculpture après sculpture, l'imposant édifice qui fut, pendant une longue et étonnante parenthèse, transformé en maison de repos. En permanence, 25 personnes de l'entreprise travaillent sur place et, au bas mot, il reste deux à trois ans de travaux. Le temps notamment de rebâtir la dernière tour et de construire un auditorium. « En matière de restauration, c'est un chantier plus important que celui d'une cathédrale, et là, je suis vraiment un bâtisseur », se réjouit le tailleur de pierre, installé à proximité de l'aéroport de Rodez. Ce matin-là, gris et brumeux,



Dominique Vermorel et Jacques Segers devant l'un des neuf parterres de ces jardins qui s'étendent sur un hectare.

l'ancien Compagnon est en pleine discussion avec Jacques Segers, un homme de 78 ans, considéré comme l'un des spécialistes français du buis. Installé à Germinier-l'Évêque, en Seine-et-Marne, il possède une pépinière de 15 hectares, où sont cultivées et bichonnées quelque 150 variétés de buis. L'Aveyron n'est pas pour lui une terre inconnue. A la fin des années 90, il a réhabilité les jardins du château de Sambucy, près de Millau. Personne ne prenant malheureusement la relève

de cette entreprise familiale depuis quatre générations, Bournazel sera le dernier chantier de Jacques Segers. Autant dire qu'il en prend le plus grand soin.

Le savoir-faire aveyronnais

Avec ses trois bassins, dont un immense de 60 mètres sur 10, restaurés par l'entreprise Vermorel, son labyrinthe et ses pavillons du XVII^e, l'ensemble s'étend sur plus d'un hectare. Ces jardins, parsemés d'éléments symboliques, ont été re-

dessinés par l'architecte, professeur d'histoire d'art moderne à l'Université de Montpellier, Thierry Verdier, à partir des plans d'époque, des fondations et des réseaux d'eau remis au jour par les archéologues. Un verger, tout aussi étendu, et replanté il y a de cela trois ans par l'entreprise Arboparc de Saint-Christophe, borde les jardins. « La porte d'accès était enfouie sous six mètres de terre », raconte Dominique Vermorel. Un rucher doit également prendre place

dans le verger, alors que des tonnelles de bois et de fer agrémenteront les jardins. « Rien n'était laissé au hasard », souligne l'entrepreneur. Nous avons la chance d'avoir des propriétaires comme Martine et Gérard Herlain, qui vont léguer un tel patrimoine. Des jardins comme cela, il ne s'en fait plus au XXI^e siècle. Et puis ça permet de tirer vers le haut le savoir-faire de nos entreprises. L'occasion pour Dominique Vermorel d'associer plusieurs autres entreprises aveyronnaises qui participent ou ont participé au chantier : l'entreprise de terrassement Cavallé de Rieupeyrou, le charpentier Pierre Falguières de Séveyrac, le ferronnier d'Olemps, Hervé Burguion ou bien encore le couvreur Rémy Prat de Montpeyroux.

À l'approche des premiers frimas de l'hiver, six des neuf parterres de buis et de prairie fleurie (des carrés bordés par endroits de charmes) des jardins Renaissance ont été tracés (au cordeau) et replantés par Jacques Segers et ses employés. Après une pause saisonnière, les plantations reprendront au printemps, pour une ouverture espérée et programmée des jardins l'été prochain. Le château de Bournazel aura alors recouvré une partie de l'écrin végétal qui était le sien. Du temps du prince.

JOËL BORN

Les entreprises Planat de Cransac (plomberie) ainsi qu'Élit de Decazeville (électricité) sont également intervenues sur le chantier.



Les jardins et les bassins avant le début des plantations.

Reproduction CRP



Nous avons la chance d'avoir des propriétaires comme Martine et Gérard Herlain qui vont léguer un tel patrimoine.

Dominique Vermorel



En quelques semaines, grâce au savoir-faire conjugué de plusieurs entreprises, pour la plupart aveyronnaises, l'aménagement des jardins du XVI^e siècle a bien avancé et l'on imagine déjà aisément ce que représentera l'ensemble final.

Photo J.B.



Le labyrinthe et ses pavillons du XVII^e siècle

Ils étaient presque tombés dans l'oubli et ils étaient pratiquement en ruines. Les deux pavillons du XVII^e siècle, qui jouxtent le labyrinthe ont finalement été restaurés. Quelle était leur fonction initiale ? Certains ont évoqué l'hypothèse d'une magnanerie pour l'élevage de vers à soie. Pour d'autres, il s'agirait plus sérieusement de pavillons destinés à stocker (et épauler dans une galerie centrale, qui a disparu)



Buis

Les buis sont plantés au cordeau et taillés selon les plans de l'époque redessinés par l'universitaire montpelliérain Thierry Ver-



Le verger attend son rucher

Planté par Arboparc, il y a de cela trois ans, le verger attend